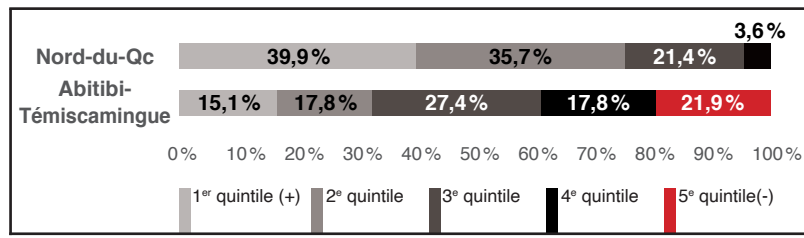


1 Portrait de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec

- Économie axée sur le secteur primaire, notamment la foresterie et les mines
- Contribution au PIB québécois en déclin
- Doit développer de nouvelles activités économiques au moyen d'une main d'œuvre plus qualifiée
- Par rapport au Québec :
 - Taux d'accroissement de la population inférieur
 - Niveau de scolarité grandement inférieur
 - Revenu médian supérieur

3 Indice vitalité économique

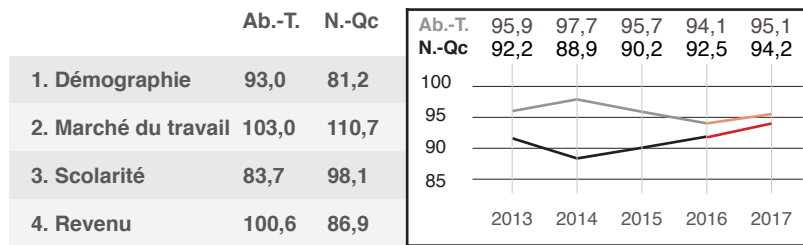
- Répartition des localités du Nord-du-Québec et de l'Abitibi-Témiscamingue selon leur vitalité économique à partir de la moyenne du marché du travail, du niveau de vie et du dynamisme démographique.
- Le graphique se lit comme suit : 21,9 % des localités de l'Abitibi-Témiscamingue se retrouvent dans le quintile des localités les plus dévitalisées au Québec, par exemple.



Source : Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation

2 Indice développement économique

- Mesure l'écart de la situation économique par rapport au Québec selon une moyenne de quatre composantes.



(Données 2017; Québec=100)

Source : Ministère de l'Économie et de l'Innovation

La hausse observée en 2017 par rapport à 2016 en Abitibi-Témiscamingue (94,1 à 95,1) s'explique par des gains au chapitre de la scolarité, du revenu et du marché du travail.

La hausse observée en 2017 par rapport à 2016 au Nord-du-Québec (92,5 à 94,2) s'explique principalement par un gain au chapitre de la scolarité.

4 Caractéristiques marché du travail

Situation avant le début du confinement	Ab.-T.	N.-Qc
Emplois dans la région	73 600	55 000
Taux de chômage	3,5%	4,8%
Population au chômage	2 700	2 800
Nombre de postes vacants affichés	2 590	2 830
Salaire horaire moyen des postes vacants	20,95\$	20,00\$
Taux de postes vacants	3,5%	4,2%

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Février 2020; Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et salaires. 3^e trimestre 2019

Perspectives d'emploi de 2019-2023	Ab.-T.	N.-Qc
Nombre de professions en déficit de main-d'oeuvre	32	30
Postes à pourvoir dus à la création d'emploi	1 200	1 300
Postes à pourvoir suite aux départs à la retraite	12 300	9 500

Source : Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. Novembre 2020

Note. La période de confinement va entraîner (voir page 2) une augmentation du chômage, mais ne règle pas la question de la rareté de main-d'oeuvre*. C'est avec des plans d'action sectoriels et la législation que l'on peut attirer, voire créer une expertise de travailleurs.

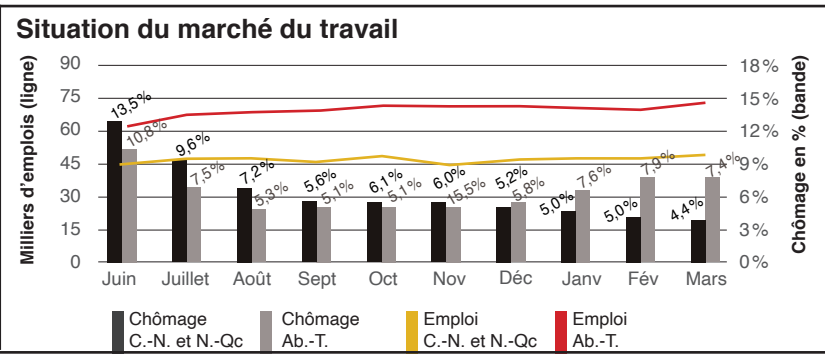
*Rareté de main-d'oeuvre : provient de facteurs économiques (bas salaire, concurrence des secteurs, etc.)
 *Pénurie de main-d'oeuvre : provient de facteur démographique (exode de la population, vieillissement de population, natalité, etc.)

1 Hausse brutale du taux de chômage

- Les taux de chômage ont connu un bond jusqu'en mai pour l'Abitibi-Témiscamingue et juin pour la Côte-Nord et le Nord-du-Québec. Il se sont estompés jusqu'en octobre pour l'Abitibi-Témiscamingue, avant de reprendre, puis jusqu'en mars pour la Côte-Nord et le Nord-du-Québec.
- La pandémie aura réduit le nombre d'emplois de **10 900** entre février et juin en Abitibi-Témiscamingue et **8 200** pour la Côte-Nord et le Nord-du-Québec. **8 500** seront récupérés à la fin de l'année, en décembre, en Abitibi-Témiscamingue ainsi que **3 500** pour la Côte-Nord et le Nord-du-Québec.

Chômeurs (x 1000) pour l'Abitibi-T. et pour la Côte Nord/Nord-du-Québec en 2020-2021

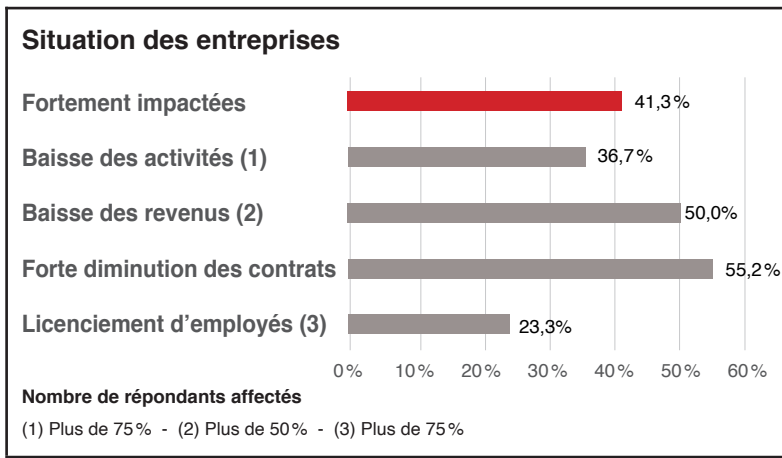
	août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars
Ab.-T.	3,8	3,7	3,8	4,1	4,3	5,7	6,0	5,8
C.-N. et N.-Qc	3,8	3,0	3,3	3,3	2,7	2,6	2,6	2,4



Source : Institut de la Statistique du Québec. Données désaisonnalisées

2 Impact majeur sur les entreprises (Abitibi-Témiscamingue et Outaouais)

- Les deux régions sont ensemble les **8^e et 9^e les plus fortement impactées** parmi les 17 régions administratives du Québec.
- Les régions ont surtout été affectées par la baisse des contrats ou des commandes de leurs entreprises.



Source : Enquête conjointe de la Fédération des chambres de commerce du Québec et l'Institut de recherche sur les PME

3 Mesures de soutien

Nombre de bénéficiaires au Québec (en date du 20 novembre 2020)

Particuliers - Prestation canadienne d'urgence		
Tranche d'âge	PCU	Employés
15 à 24 ans	359 440	281 940
25 à 34 ans	448 190	70 510
35 à 44 ans	398 400	46 380
45 à 54 ans	350 970	
55 à 64 ans	349 800	
65 ans et +	120 500	

Pour les entreprises - Subventions salariales		
Période	Entreprises	Employés
15 mars au 11 avril	46 160	625 020
12 avril au 9 mai	57 680	781 380
10 mai au 6 juin	58 860	916 080
7 juin au 4 juillet	49 340	809 570
5 juillet au 1 ^{er} août	42 030	806 200
2 août au 29 août	36 510	728 150
30 août au 26 septembre	20 870	382 600

Source : Agence de revenu du Canada

1 Main d'œuvre¹ (ensemble du Canada)

	Aspects	Groupes vulnérables
Augmentation historique du taux de chômage	<ul style="list-style-type: none"> Le chômage ne comptabilise pas les pertes d'heures de travail et de chercheurs d'emploi dû au confinement; Affecte majoritairement les groupes plus vulnérables. 	<ul style="list-style-type: none"> Femmes (-14,4%); Jeunes travailleurs (-26,1 %); Non syndiqués (-16,5%);
Corrélation entre perte de travail et faible salaire	<ul style="list-style-type: none"> Concerne majoritairement ceux qui au départ n'ont pas d'avantages sociaux (congé de maladie, assurances); Probabilité que 50% des emplois resteront perdus. 	<ul style="list-style-type: none"> Immigrants (-12,0% à -21,2%); (selon la date d'arrivée au Canada) Temps partiel (-30,8%); Travailleurs temporaires (-21,6%).

¹Jim Stanford, *Le travail post-COVID-19*

2 Secteurs économiques névralgiques (Québec et Abitibi-Témiscamingue / Nord-du-Québec)

	Impact au Québec	Principaux aspects régionaux
Secteur primaire	<ul style="list-style-type: none"> Agroalimentaire : la pénurie de travailleurs agricoles saisonniers et la perte de récolte et d'élevage expliquent la hausse des prix et baisse de la variété; 	<ul style="list-style-type: none"> Part des emplois 4 fois supérieure au Nord-du-Québec (ressources naturelles) et 7 fois supérieure en Abitibi-Témiscamingue (exploitation forestière et minière) par rapport à l'ensemble du Québec;
Manufacturier	<ul style="list-style-type: none"> Durement touché par la pandémie, mais a des niveaux différents selon le sous-secteur; 	<ul style="list-style-type: none"> Les deux régions ont une vocation traditionnelle axée sur une forte structure industrielle; Part des emplois supérieure au Québec, concentrée dans la transformation des ressources naturelles;
Services publics	<ul style="list-style-type: none"> La pression subie par les établissements de santé, les écoles et les affaires sociales a permis de découvrir d'importantes lacunes du système; 	<ul style="list-style-type: none"> Pénurie de main-d'œuvre (notamment en soins infirmiers) en Abitibi-Témiscamingue et présence du variant sud-africain; Une dizaine d'éclosions simultanées a mis les institutions de santé sous pression au Nord-du-Québec lors de la 2^e vague;
Développement territorial	<ul style="list-style-type: none"> La perturbation des chaînes de production locales et des circuits courts a ralenti la croissance des PME et le développement des collectivités; 	<ul style="list-style-type: none"> L'accessibilité réduite et l'isolement des régions affectent négativement les efforts de relance économique; Ralentissement du dynamisme territorial et économique;
Industrie touristique, hébergement et restauration	<ul style="list-style-type: none"> Perte du tourisme international et fermeture de l'événementiel (festivals et autres) en raison de la fermeture des frontières et du confinement. 	<ul style="list-style-type: none"> Baisse de l'achalandage hôtelière, mais augmentation des touristes provenant de l'extérieur en Abitibi-Témiscamingue; Les sites touristiques, dont les pourvoires, ont été fermé pour éviter la transmission communautaire au Nord-du-Québec.

Note. Ces effets conjoncturels de court terme provoqué par le confinement ont accentué la crise structurelle en Abitibi-Témiscamingue et au Nord-du-Québec. La reprise de l'économie devra passer par un plan de relance adapté de moyen et long terme pour faire face à ces défis.

1 Mesures d'urgence

500 \$ de PCU + 250 \$ de revenu d'appoint = 750 \$ de revenu total

21,43\$ / heure (semaine de 35 heures) **VS** 13,10\$ / heure au salaire minimum



La PCU a été essentielle en période de confinement, mais :

L'écart avec le salaire minimum a provoqué une **perte d'incitatif** pour le retour au travail et a nui au **recrutement** en période de **déconfinement**

La facture des mesures d'urgence québécoises s'élève à 12,7 milliards pour 2019-2020 et totalise une injection de sommes de 35,2 milliards sur plusieurs années. Celle du fédéral s'élève quant à elle à 725,1 milliards.

Au Québec au 4 mars 2021 (en milliards de \$)		Impact financier (court terme)	Sommes injectées (long terme)
Renforcer le système de santé	Bonification des salaires	5,0	5,4
	Achat de matériel		
	Autres		
Appuyer les travailleurs et les particuliers	Soutenir les Québécois	5,9	24,7
	Maintien des emplois		
Atténuer l'impact de la pandémie sur l'économie	Accélération d'infrastructures	1,8	5,1
	Réintégration du marché du travail		
	Stimuler la croissance économique		
	Production et achat local		
		12,7	35,2

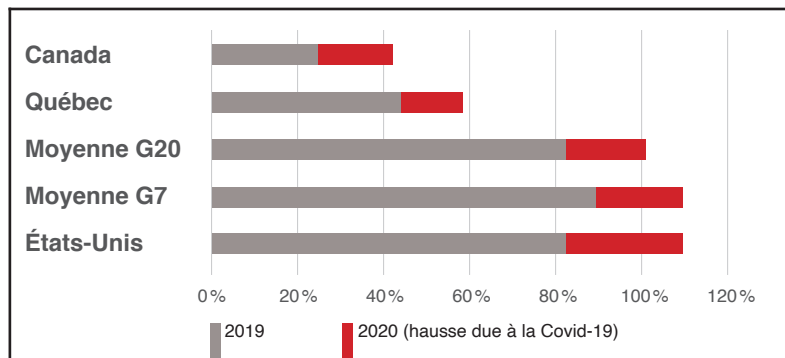
Source : Ministère des Finances du Québec

Au Canada au 4 mars 2021 (en milliards de \$)			Sommes injectées (long terme)
Protéger la santé et la sécurité			25,6
Soutien direct	Particuliers	PCU	80,5
		SSU	83,6
		Autres	12,8
	Étudiants	PCUÉ	5,3
		Autres	3,8
	Ainés	3,0	
	Groupes vulnérables	2,3	
Entreprises	18,0		
Secteur particulier	4,9		
Soutien fiscal à la liquidité			85,0
Crédit aux entreprises (PCE)			386,5
Relance économique	PCRE	10,9	12,7
	PCREPA	1,5	
	PCMRE	0,3	
			725,1

Source : Ministère des Finances du Canada

2 Déficit consolidé

Le déficit consolidé n'est pas à négliger, mais son poids dans le PIB n'est pas aussi élevé qu'il peut paraître. Lorsqu'on les compare à d'autres pays, le Québec et le Canada se retrouvent en bonne position.



Source : Lapresse, Comment le virus gonflera notre dette. À partir des données du Fonds monétaire international et du Ministère des Finances du Québec.

3 Choix de relance

Il y a donc une marge de manoeuvre pour un plan de relance. Des choix sont effectués sur les enjeux suivants :

Amélioration filet social	Politique industrielle	Changements climatiques
Aide sociale	Relocalisation	Électrification du transport et aménagement du territoire
Salaire minimum	Réindustrialisation axée sur les PME et les secteurs manufacturiers	Revoir les processus de production et modes de consommation
Prestation de chômage	Virage numérique	Efficacité énergétique des habitations et des bâtiments
Revenu universel minimum	Réorganisation des commerces et services	Transition Juste
Assurance médicament publique		

1 Reprise économique

La conjoncture actuelle est l'occasion pour le Québec de renforcer les maillons des chaînes industrielles qui assurent la production de biens essentiels. La **reprise** doit permettre de sécuriser et de renforcer l'économie québécoise en temps de pandémie et au-delà.

	Bioalimentaire	Pharmaceutique		Équipement médical
Enjeux	Pression sur l'offre des distributeurs alimentaires	Faible stock de médicaments	Retard dans le développement d'un vaccin	Quasi-pénurie de matériel (masques, blouses, etc.)
Causes	Chaîne d'approvisionnement perturbée	Concentration de l'industrie entre quelques acteurs	Infrastructures et technologies vieillissantes	Grande dépendance envers l'approvisionnement externe
Solutions	Approvisionnement local Protection des terres agricoles Entreposage et logistique	Régime public d'assurance médicaments	Modernisation Soutenir les projets crédibles	Développer une capacité de production nationale

2 Choix de relance

La **relance économique** offre des choix pour modifier la structure intrinsèque de l'économie du Québec. Les enjeux sociaux, environnementaux et de politiques industrielles ont fait l'objet de priorités définies.

		Exemples
Environnemental	Élaboration de plans de décarbonisation	Revoir la taxation des véhicules polluants (Malus)
	Développement de nouveaux secteurs d'activités verts	Programmer l'augmentation de la taxe sur le carbone
Économique	Encourager la production et l'achat local	Conversion de la base énergétique (électrification et bioéconomie)
	Appuyer les secteurs économiques et renforcer économiquement et socialement les communautés	Poursuivre le virage numérique des activités (télétravail; élargir l'accès à Internet)
Innovation sociale et technologique	Relocalisation des industries centrées sur la valeur ajoutée	Encourager les investissements durables des partenaires financiers (ex. Fonds de travailleurs)
	Réduction de la consommation d'énergie des bâtiments	Favoriser l'économie circulaire
	Renouvellement des procédés de production	Favoriser les circuits courts

1 L'industrie minière au cœur de la région

Le Groupe MISA

- Le Groupe MISA (mines, innovations, solutions, applications) favorise le rayonnement des entreprises de la filière minière et des organismes de recherche appliquée et de soutien à l'innovation.
- Plus de 4 500 entreprises actives au Québec sur les plans de l'exploration, de l'exploitation et du soutien au secteur minier : à elle seule, l'Abitibi-Témiscamingue représente 15% du secteur primaire et 24% des entreprises.

- Des projets majeurs : **Mine Canadian Malartic** annonce des investissements de 1,7 G\$ avec une durée de la mine **Odyssey** jusqu'en 2039; **Agnico Eagle** a investi 900 M\$ dans le projet **LaRonde-3** pour son extension jusqu'en 2029; **Troilus Gold** présente un projet (or, argent et cuivre) avec une durée de vie évaluée à 22 ans.
- L'innovation se multiplie en exploration et en exploitation: Rouyn-Noranda annonce un projet de zone d'innovation minière (ZIM); **Eldorado Gold Québec** vise la carboneutralité des activités d'exploration de surface de la mine **Lamaque** d'ici 2025; l'entreprise **Minrail** (Val-D'Or) annonce un projet de démonstration de 7 M\$ d'extraction mécanisée des gisements miniers souterrains.

2 Les projets miniers émergents

Les enjeux des métaux critiques et stratégiques

- Dans le domaine des métaux critiques et stratégiques, le Québec est bien positionné en raison de son potentiel minier diversifié.
- Au Québec, en 2007, les investissements pour l'exploration du graphite, du lithium et des terres rares (au cœur du développement des énergies renouvelables et des véhicules électriques) étaient de moins de 1 M\$, contre 60 M\$ 2017.
- Le Québec a le potentiel pour développer toute la filière des batteries électriques au lithium.

- Les principaux gîtes québécois de terres rares se trouvent dans les secteurs du lac Brisson, au Nunavik, et de Kipawa, au Témiscamingue. **Le gisement de Kipawa** générerait des revenus de 2,5 G\$ pendant les 15 ans d'une mine à ciel ouvert.
- La mine de lithium de **Whabouchi**, près de la communauté de Nemaska, sera à ciel ouvert durant les 24 premières années et souterraine pour les 9 années suivantes. Celle du **Projet Authier** (mine de lithium à ciel ouvert et usine de raffinage sur le site) serait de 14 ans.
- Quatre entreprises convoiteraient les actifs de **Lithium Amérique du Nord** (la mine de La Corne et l'usine de raffinage) : **Sayona Québec** (Australie), **Central America Nickel** (Qc), **SRG Mining** (Qc) et **Evolution Metals** (US).

3 Le créneau des systèmes de construction en bois

Valoriser l'épinette noire

- La création du créneau d'excellence est le fruit d'un efforts concertés des intervenants de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec.
- Il s'articule autour de quatre axes d'intervention: le développement d'une image de marque axée sur la valorisation de la fibre d'épinette noire, la réduction de l'empreinte carbone, le développement de systèmes de construction innovants, le développement et la qualification de la main-d'œuvre.

- **Epinex** (OBNL) est responsable de la mise en œuvre du créneau d'excellence Système de construction en bois d'épinette noire.
- Les systèmes de construction en bois ont donné un nouvel élan à l'industrie. Par exemple : **Structures Première** œuvre dans le domaine de la fabrication de structures de bois allant des fermes de toit aux murs préfabriqués, en passant par les poutrelles à plancher, en mesure de se spécialiser dans les structures préfabriquées; l'entreprise familiale **Chantiers Chibougamau** se distingue quant à elle avec ses filiales spécialisées **Nordic Structures**, **Scierie Landrienne** (racheté en 2015) et plus récemment **Nordic Kraft** (ancienne usine de pâte de Lebel-sur-Quévillon).